

AUX OUVRIERS...

Une grande calamité vient de frapper impitoyablement les ouvriers de Seine-Inférieure.

Le travail ayant brusquement cessé dans les manufactures de cette contrée, les ouvriers, dont le salaire est en tout temps minime et insuffisant, se sont trouvés sans transition dans la plus complète misère. Toute une population de travailleurs, qui compte par milliers de familles, a été subitement réduite, ne craignons pas de le dire, à chercher sa vie comme font les animaux.

On s'est ému de cette triste situation; des souscriptions ont été ouvertes par divers journaux; le gouvernement va proposer un crédit qui sera appliqué aux victimes de ce chômage inattendu.

Tous ces efforts, ces ressources que l'on annonce ne seront que des palliatifs, qu'on en soit convaincu, si la nation ne se montre pas unanime en face de cette terrible crise.

Aussi croyons-nous devoir, en ce moment douloureux, adresser à tous les ouvriers, à tous les ateliers, la simple prière de participer, chacun dans la mesure de ses moyens et du possible, à l'acte vraiment fraternel que commande les événements.

Si faible que soit l'offrande, apporter-la. Que chaque travailleur consente à verser, ne fût-ce que *dix centimes* par semaine, et les résultats seront considérables.

Ne négligeons pas cette occasion providentielle de nous entr'aider, de secourir nos camarades privés absolument de travail.

C'est la question du chômage qui se pose devant nous, dans toute sa hideuse vérité, et qui semble nous accuser de n'avoir rien prévu, rien organisé; c'est la question du chômage qui s'impose et réclame une solution par une mutuelle assurance au nom de la solidarité et de la fraternité.

Nulle profession n'est à l'abri d'un pareil malheur: aujourd'hui c'est le coton, demain ce sera la soie, la laine, le cuir, le papier.

Il y a là une leçon, quelle ne soit pas perdue. Demain nous y songerons; aujourd'hui, tout entiers aux malheurs qui affligent nos camarades, ne nous préoccupons que de venir à leur aide.

Les sentiments de fraternité bien connus des ouvriers ne permettent pas de douter un seul instant de leur empressement à répondre, ainsi que quelques-uns l'ont fait déjà, à notre appel, en vue du présent aussi bien que de l'avenir.

Quant au moyen pratiqué de procéder, ainsi l'a indiqué un des nôtres dans le *Temps* du 8 janvier, il est simple: il se résume dans l'homme d'initiative qui voudra remplir la fonction de collecteur, de receveur ou de percepteur. S'il se trouve *un homme de bonne volonté par atelier*, les souscriptions populaires seront abondantes, et la classe ouvrière montrera au monde les ressources et les bons désirs qui sont en elle.

Rendons nos souscriptions hebdomadaires, autant que possible, et ne cessons de souscrire que lorsque nous serons complètement maîtres de cette détresse.

Que personne ne l'ignore! l'histoire enregistrera la part que chacun aura prise dans cette calamité qui, selon toute probabilité, n'a pas encore atteint sa dernière limite.

Les ouvriers ont ici un double devoir; ils le comprendront, ils sauront le remplir dignement et à leur honneur.

RIPERT, chapelier, rue Pecquay, 7.

VUILLENNOT et **GERIGEON**, papiers de couleurs et fantaisie, rue Ménilmontant, 130.

COUTANT, typographe, rue Saint-Gervais, 4.

PERRACHON, monteur en bronze, rue Vendôme, 3.

GUERINEAU, gantier, passage de l'Industrie.

TOLAIN, ciseleur, rue Fontaine-au-Roi, 22.

BLANC, typographe, rue de la Corderie, 8.

REVENU, peintre, rue de Viarmes, 35.

ROYANEZ, mégissier, rue Pascal, 9.

FLANDRE, ciseleur, rue Ménilmontant, 114.

KIN, monteur en bronze, rue de Crussel, 12.

DAVEZAC, typographe, rue Sainte-Elisabeth, 19 (Batignolles).

P.S.: Les souscriptions par atelier devront être versées, moyennant reçu, aux adresses des soussignés, qui en opéreront le versement immédiat aux journaux qui leur seront désignés. Ce sera un moyen de publicité et de contrôle.

VUILLENNOT et **GERIGEON**, papiers de couleurs et fantaisie, rue Ménilmontant, 130.

TOLAIN, ciseleur, rue Fontaine-au-Roi, 22.

REVENU, peintre, rue de Viarmes, 35.

ROYANEZ, mégissier, rue Pascal, 9.

KIN, monteur en bronze, rue de Crussel, 12.

DAVEZAC, typographe, rue Sainte-Elisabeth, 19 (Batignolles).